



Frantz Fonson
Fernand Wicheler

Le Mariage de M^{lle} Beulemans



théâtre

La collection Espace Nord rassemble des titres du patrimoine littéraire belge francophone. Elle offre un catalogue d'auteurs remarquables et veille à la réédition d'œuvres devenues indisponibles. Propriété de la Fédération Wallonie-Bruxelles, la collection est gérée par Les Impressions Nouvelles et Cairn.info, qui ont réalisé le présent volume.

www.espacenord.com



F É D É R A T I O N
W A L L O N I E - B R U X E L L E S

© 2015 Communauté française de Belgique pour la présente édition
ISBN : 978-2-87568-118-8

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.
Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est strictement interdite.

Frantz Fonson
Fernand Wicheler

Le Mariage de M^{lle} Beulemans

Comédie en trois actes

Postface de Paul Emond



Distribution de Bruxelles et de Paris



Albert Delpierre	MM.	Jules BERRY.
Beulemans		JACQUE.
Séraphin Meulemeester		MERIN.
Meulemeester père		AMBREVILLE.
Delpierre père		FRÉMONT.
Mostinckx		MYLO.
Le Secrétaire		MARMONT.
Le Trésorier		DAIX.
Isidore Van Ceulebroeck		DURO.
César Destuyft		DELFERRIÈRE.
Louis Van Herseel		NOBEL.
Jean Caneels		LENNAC.
Joseph Gaspard		CERREBOS.
Suzanne Beulemans	M ^{mes}	Lucienne ROGER.
Madame Beulemans		VARA.

Isabelle
La serveuse

VITRY.
CILLY.



*Pour la mise en scène, s'adresser à M. JACQUE, régisseur-
général des théâtres des Galeries St-Hubert et de l'Olympia, à
Bruxelles.*

PREMIER ACTE



SCÈNE I



La scène représente le bureau de l'établissement de « Bières en bouteilles Beulemans ». Suzanne et Albert sont installés devant un haut pupitre à double face. Suzanne dépouille la correspondance ; Albert inscrit, sous sa dictée, des commandes.

Au mur, des pancartes : « BEULEMANS, SEUL DÉPOSITAIRE DU STOUT GLASCOW. »

Sur une table, un peu avant le pupitre, un appareil téléphonique.

A gauche, entre la porte d'entrée et le bureau, règne une séparation à planchette mobile.

SUZANNE

Trois douzaines de « Petite Bavière », à l'Ange déchu, rue des

Visitandines, 12... Quatre fois vingt-quatre « petite Bavière », au *Cheval de Bronze*, rue des Foulons.

ALBERT

Le *Cheval de Bronze* devient un bon client.

SUZANNE

C'est malheureusement un mauvais payeur... Quand on apporte la marchandise, c'est toujours bon... Quand on vient avec la facture, il n'y a personne à la maison... (*Dictant*) Trente siphons pour le *Lapin Bleu*.

ALBERT

M. Beulemans est trop tendre vis-à-vis de ses débiteurs.

SUZANNE

Oh ! père est si bon. Il se laisserait prendre le pain dans la bouche...

ALBERT

Certainement.

SUZANNE

Et il donnerait encore du beurre au-dessus du marché...

La sonnerie du téléphone retentit. Albert prend le cornet.

ALBERT

Allô ! Maison Beulemans. J'écoute... M. Beulemans ? il est au magasin pour le moment, mais M^{lle} Beulemans est là.

SUZANNE (*prenant le cornet*)

(*à Albert*) C'est Monsieur Séraphin ? (*causant*) Allô ! Bonjour, Monsieur Séraphin. Vous voulez parler père ? Père est en bas... il jette un œil sur les camionneurs... Est-ce que vous avez du neuf ? Ah !... Ah !... c'est bisquant... Oui, c'est ça... venez le dire vous-même dans l'heure de midi... Au revoir, Monsieur Séraphin.

Elle remet le cornet, visiblement contrariée ; elle regarde Albert qui attend avec une légère anxiété ; elle secoue tristement la tête.

ALBERT

Non ? Rien ?...

SUZANNE

Le Comité est venu ensemble hier soir... et il a choisi M. Hebbelinckx comme président d'honneur...

ALBERT

Cette nouvelle va vivement contrarier M. Beulemans.

SUZANNE

Lui, c'est encore rien. Mais elle va jouer sur sa patte !

ALBERT

Qui, elle ?

SUZANNE

Mère, tiens !... Elle ne sait pas le laisser cinq minutes tranquille avec ça : — « Eh bien, pour quand c'est donc ? Quand c'est que vous serez enfin président d'honneur de la Société mutuelle des employés et ouvriers de brasserie ? Quand c'est que vous aurez aussi un peu de prestige ? » Et lui fait ce qu'il peut, vous savez : Il paie des verres à tout le monde, il donne la main à tous les ouvriers... Il a promis un drapeau... Enfin, il fait tout ce qu'il peut... et mère est tout le temps en train de lui dire qu'il ne sait rien faire... C'est pourtant une si bonne femme, vous savez !

ALBERT

M^{me} Beulemans est charmante. Qui n'a pas ses petits moments de mauvaise humeur ?

SUZANNE

C'est aussi comme ça chez vos parents, à Paris ?

ALBERT (*souriant*)

Non... pas tout à, fait...

SUZANNE

Monsieur votre père n'aime peut-être pas d'être président d'honneur ?

ALBERT

Non.

SUZANNE

Et Madame votre mère non plus ?

ALBERT

Non plus...

SUZANNE

Mais ce sont quand même de braves gens ?

ALBERT

Je vous en réponds, Mademoiselle Suzanne.

SUZANNE

Vous les aimez bien, hein ?

ALBERT

Je les adore.

SUZANNE

Moi aussi, j'aime bien les miens. Ils sont très gentils. Père est quelquefois difficile pour la besogne...

ALBERT

J'en sais quelque chose...

SUZANNE

Oh ! il y a déjà longtemps qu'il ne vous a pas fait d'observations.

ALBERT (*souriant*)

C'est que je n'en mérite plus.

SUZANNE *(de même)*

Ca, c'est à voir.



SCÈNE II



LES MÊMES, BEULEMANS

BEULEMANS

(un papier à la main, il est furieux.)

C'est tout de même embêtant ! Il y a tous les jours des réclamations. *(Se tournant vers Albert)* Tous les jours, vous faites une nouvelle gaffe.

ALBERT

Pardon, Monsieur Beulemans, je... (*Il prononce Beulmance*).

BEULEMANS

Beul-mance ! Je suis Beulemans ! Vous êtes toujours à faire des patatis et des patatas, à pincer le français, à faire des compliments parisiens, et pendant ce temps on néglige les affaires. (*A part*) Je n'aime pas ce garçon.

ALBERT

Enfin, patron, qu'est-ce que j'ai fait ?

BEULEMANS

Stoefs avait demandé cent bouteilles de stout ; vous lui avez envoyé cinquante bouteilles de groseille.

ALBERT

Je crois cependant ne pas m'être trompé. Je vais consulter le bulletin de commande.

BEULEMANS

Regardez ! Regardez !... Un client ne réclame pas quand c'est pas besoin, n'est-ce pas ? Non, fils, croyez-moi, surveillez un peu mieux les affaires, prenez exemple sur ma fille. Je suis seul dépositaire, pour la Belgique, du « Stout Glasgow »... c'est

quelque chose ! Il faut pas jouer avec ça ! Ce n'est tout de même pas parce que je suis en correspondance avec votre père, et qu'il m'a demandé pour vous une place dans mes bureaux pour apprendre le commerce belge, que vous devez tout flanquer en l'air. Vous avez fait une grosse gaffe.

Pendant ces reproches, Albert a compulsé une liasse de papiers pour trouver le bulletin de commande. Suzanne l'a suivi des yeux, attendant impatiemment la résultat de ses recherches. Albert trouve le bulletin. Suzanne fait de la tête : Eh bien ? Albert répond du geste : Je me suis trompé. Il va parler à M. Beulemans, mais Suzanne le retient d'un signe.

SUZANNE

Père, maintenant je me rappelle, c'est moi qui m'ai trompée... J'ai cru que le stout était pour Stevens et le groseille pour Stoefs.

BEULEMANS *(interloqué)*

Ah !... *(puis)* Mais il aurait dû quand même voir ça !

SUZANNE

Non ! C'est le jour où vous l'avez envoyé à la banque.

BEULEMANS

Oui ?... *(tenace)* Mais, quand même, il ne fait pas attention...

SCÈNE III

LES MÊMES, MOSTINCKX

*A l'entrée de Mostinckx qui s'avance jusqu'à la séparation,
Albert se lève pour le recevoir.*

MOSTINCKX

C'est pour une commande... Si ça ne vous fait rien, j'aime mieux la faire avec Mademoiselle... Je suis habitué sur elle...

Albert reprend son siège. Suzanne va au client, s'occupe de lui. Beulemans a entendu ; il considère Albert avec un sourire de pitié, puis s'approche du jeune homme et, comme un sarcasme, lui jette à voix basse :

BEULEMANS

Vous voyez, n'est-ce pas ? (*à part*) Je n'aime pas ce garçon. (*Il sort.*)

SCÈNE IV



SUZANNE, MOSTINCKX, ALBERT

SUZANNE (*au client*)

C'est compris, Monsieur Mostinckx. Demain à une heure de relevée, étiquette verte avec bouchon caoutchouc... Oui, oui, Monsieur Mostinckx.

MOSTINCKX

Alors, comme nous avons dit, n'est-ce pas ? Au revoir, Mademoiselle.

SUZANNE

Au revoir, Monsieur Mostinckx, merci !

MOSTINCKX (*insistant*)

Vingt-quatre de l'une et vingt-quatre de l'autre, et la facture acquittée.

SUZANNE

Oui ! Oui ! Monsieur Mostinckx ! Au revoir, Monsieur Mostinckx, merci.

(Mostinckx sort.)



SCÈNE V



SUZANNE, ALBERT

SUZANNE *(sur un geste découragé d'Albert)*

Allez ! Allez ! Monsieur Albert, si vous croyez que ça fait quelque chose. Un client qui travaille avec moi, c'est de la besogne en moins pour vous, n'est-ce pas ? Et puis, père est ennuyé à cause de la société ; et mère, ça il ne faut pas dire, elle ne s'occupe presque pas de vous.

ALBERT

Ah ! Si vous n'étiez pas là, Mademoiselle, je vous jure bien qu'il y a longtemps... Je ne suis pas un petit commis qui attend après ses maigres appointements. Mon père m'a envoyé en Belgique, chez M. Beulemans, comptant que j'y trouverais au moins des égards....

SUZANNE

Ta ! ta ! ta ! ta ! Est-ce que je n'ai pas d'égards pour vous ? Eh bien, moi c'est le principal. Je veux que vous restez ici... jusqu'à la fin de votre année.



SCÈNE VI



LES MÊMES, ISABELLE

ISABELLE

Mademoiselle, la soupe est servie.

SUZANNE

Déjà midi ! Oui, j'arrive... Allez, Monsieur Albert,... il est midi passé... Prenez votre chapeau... Allez dîner... et revenez le plus tôt possible ; il y a beaucoup d'ouvrage pour cet après-midi.

Elle lui prend, la main, lui sourit et, en sortant.

Je n'aurai même pas le temps de prendre ma leçon de piano.

Albert la suit des yeux, visiblement ému, et prend son chapeau. Au moment où il est à la porte, éclate, dans la salle à manger, un grand bruit de querelle. Albert secoue la tête, hausse les épaules et sort.

SCÈNE VII

M. BEULEMANS
M^{me} BEULEMANS, SUZANNE

Les bruits de voix se sont apaisés un moment. Mais ils reprennent tout à coup plus formidables. Ce sont des rafales. On entend Beulemans qui crie.

BEULEMANS (*en coulisses.*)

Mais je ne sais pas, j'attends des nouvelles !

M^{me} BEULEMANS (*en coulisses.*)

Vous auriez dû aller en chercher... Vous êtes là comme une moule...

BEULEMANS

Et puis... et puis... je m'en fous !

La porte s'ouvre ; paraît Beulemans une assiette garnie, une fourchette et un couteau à la main.

On ne sait même pas manger tranquille ici.

SUZANNE (*en coulisses.*)

Père !

M^{me} BEULEMANS (*en coulisses.*)

Laissez-le seulement aller.

Beulemans s'installe au bureau devant son assiette. Il découpe sa viande en d'innombrables fragments, il casse ses pommes de terre tout en grommelant, et mange.

SCÈNE VIII

M. BEULEMANS, SUZANNE
PUIS M^{me} BEULEMANS

SUZANNE

Allez, père...

BEULEMANS

Quoi ?

SUZANNE

Venez à table, c'est bête !...

BEULEMANS

Ce qui est bête, c'est qu'on ne sait pas manger à son aise ici...

il faut tout le temps discuter et crier ; et, quand on crie, on oublie de mâcher... et on avale des gros morceaux... et ça est mauvais pour l'estomac.

SUZANNE

Mais enfin, elle ne vous a rien dit, père.

BEULEMANS

Naturellement ! Vous tirez avec elle. Vous êtes toujours à deux contre moi...

SUZANNE

Ça n'est pas juste, ce que vous dites, père ; je n'ai rien dit... Et puis mère aussi me dit que je tire avec vous... Ça prouve bien que je ne tire avec personne... Je suis assez triste de toutes ces ruses.

BEULEMANS

Si vous croyez que ça m'amuse ! Je sais bien que je ne suis pas président d'honneur ! Eh bien ! je ne suis pas président d'honneur, voilà tout... elle n'a qu'à tâcher de se faire nommer...

SUZANNE

Écoutez, père... venez...

BEULEMANS

Je suis très bien ici.

SUZANNE

Mère a promis qu'elle ne parlerait plus de ça.

BEULEMANS

Elle a promis... je connais ça !... Le jour de notre mariage, elle m'a aussi promis obéissance... Elle a promis !...

SUZANNE

Non, mais maintenant c'est sérieux... elle ne dira plus un mot... *(Elle prend l'assiette)* Venez, père...

BEULEMANS *(cédant)*

Oui, mais vous me jurez que c'est fini ?

SUZANNE

Oui ! oui !

M^{me} BEULEMANS *(paraissant)*

Oui ou non ? Est-ce que vous venez à table, président ?

BEULEMANS (*reprenant l'assiette, furieux.*)

Non ! Et filez ! Sinon !... (*Un vague geste de menace.*)

M^{me} BEULEMANS (*que Suzanne essaie d'entraîner.*)

Oui !... Ça je voudrais voir ?...

BEULEMANS

Oui... j'ai peur !

M^{me} BEULEMANS

C'est alors que ce serait fini entre nous.

BEULEMANS

Vous allez me donner envie.

SUZANNE

Allez, père ! Allez, mère ! Qu'est-ce que la servante va dire ?

BEULEMANS

Oui, elle doit être bien étonnée, depuis deux ans que ça dure... Écoutez, ça ne peut pas continuer à durer... J'irai chez l'avocat...

M^{me} BEULEMANS

Eh bien, oui ! chez l'avocat... il vous dira ce qu'il pense de vous. En tous cas, puisque vous refusez de venir à table, c'est plus besoin de faire à dîner. Demain, Suzanne et moi, on mangera des pistolets avec du jambon...

BEULEMANS

Je veux bien !... j'ai de l'argent, j'irai au restaurant ; et, vous savez, fileke... des repas fins avec toutes sortes de choses... Potage Saint-Germain, macaroni à la Napolitaine, choucroute de Strasbourg, et pain perdu... Je vous en rapporterai, Suzanne...

M^{me} BEULEMANS

Ça, je sais... vous ne pouvez mal de vous laisser manquer de quelque chose... mais on saura aussi tirer son plan ! Est-ce que vous venez, oui ou non ?

BEULEMANS

(administrant un furieux coup de poing à la table, tandis que M^{me} Beulemans recule, effrayée.)

Non !...

M^{me} BEULEMANS

Venez, Suzanne... On va manger... (*Elle embrasse sa fille.*)
Salut, Monsieur le Président d'honneur !...

Elle sort avec Suzanne qui appelle encore son père du geste.



SCÈNE IX



BEULEMANS, PUIS SERAPHIN

Beulemans se promène très agité, regagne le pupitre, se place devant son assiette, la repousse, déplie son journal et lit.

SÉRAPHIN

(entrant de gauche, après avoir soulevé la planchette mobile de la séparation).

Bonjour, Monsieur Beulemans.

BEULEMANS

Ah ! c'est vous, Séraphin ?

SÉRAPHIN

Tiens, vous dînez ici ?

BEULEMANS

Oui, il fait un peu trop chaud dans la salle à manger... Vous avez du neuf ?

SÉRAPHIN

De la société ?... Oui.

BEULEMANS

Eh bien ? Des bonnes nouvelles ?

SÉRAPHIN

C'est comme on veut. Ce sont de bonnes nouvelles pour Hebbelinckx et de mauvaises nouvelles pour vous...

BEULEMANS

Je ne suis pas nommé ?

SÉRAPHIN

Non.

BEULEMANS

Vous avez pourtant défendu ma candidature ?

SÉRAPHIN

Ça est sûr.

BEULEMANS

Eh bien ?

SÉRAPHIN

On m'a demandé vos titres.

BEULEMANS

Qu'est-ce que vous avez répondu ?...

SÉRAPHIN

Je n'ai rien répondu.